

“ Je pars cette nuit secrètement et silencieusement. Personne ne connaîtra le but de ce voyage ni ma destination. Et à vous surtout, ma bien-aimée, je désire ne rien en dire. Je sens bien que rien ne pourrait vous empêcher de me suivre.

“ Demain, vous apprendrez que j’ai mystérieusement disparu. Plus tard, des rumeurs d’un caractère plus alarmant viendront jusqu’à vos oreilles. Il se peut même qu’on aille jusqu’à vous montrer mon cadavre. Mais que votre cœur ne soit pas troublé, que votre foi ne soit pas ébranlée, même par le témoignage évident de vos sens. Doutez de tout; ne croyez rien, sauf que je suis vivant et que je reviendrai.

“ La tâche que j’entreprends est difficile, mais restez assurée qu’aucun danger physique ne me menace. Tout le temps de mon absence je serai sauf et protégé. Les phénomènes décevants qu’on vous mettra peut-être sous les yeux ne sont que des illusions nécessaires au succès de mes projets.

“ Je vous envoie cette lettre par une des rares personnes en qui j’ai toute confiance; je vous l’envoie dans le but d’apaiser votre douleur. Je serai certainement de retour dans un an, soit pour vous rappeler vos promesses, soit pour vous dire que je n’ai pas réussi.

“ Mais, je réussirai. Je le veux. Je n’examine même pas la possibilité contraire. Courage, ma fiancée; nous serons heureux. Croyez-en moi, ayez confiance en moi; ne doutez jamais de mon retour. Je ne vous dis pas adieu, mais au revoir! Oh! si je pouvais vous voir un instant, un seul instant, avant de partir.

“ A vous pour toujours,

“ **Farthingale.**”

Le capitaine plia la lettre et la remit dans son enveloppe.

—Un message venu de la mort, commenta-t-il gravement.

—De la mort! s’écria Grantham. Attendez-donc un instant. Laissez-moi relire attentivement ce qu’il dit vers la fin de cette lettre. Je ne suis pas bien sûr qu’il soit mort, moi, à présent. Voyez, où est-ce?... Ah! Ecoutez bien ceci, O’Harra, et

dites-moi ce que vous en pensez “ Demain, vous apprendrez que j’ai mystérieusement disparu. Plus tard, des rumeurs d’un caractère plus alarmant viendront jusqu’à vos oreilles. Il se peut même qu’on aille jusqu’à vous montrer mon cadavre. Mais que votre cœur ne soit pas troublé, que votre foi ne soit pas ébranlée, même par le témoignage évident de vos sens. Doutez de tout; ne croyez rien, sauf que je suis vivant et que je reviendrai.”

—Mais, M. Grantham; vous-même vous avez vu le corps du docteur Farthingale.

—Vous voyez bien qu’il dit à Marjorie de ne pas croire même à cette évidence.

—Comment! disait le policier stupéfait. Voulez-vous me donner à entendre que vous croyez le docteur vivant?

—Voyez, ce qu’il dit. Et tirez-en vous même vos conclusions.

—Mais l’identification du cadavre a été formelle!

—Peuh!... Lorsque Morgan a été assassiné par les Mason, sept cadavres différents ont été identifiés l’un après l’autre.

O’Harra resta pendant quelques instants silencieux, ses lourds sourcils contractés par la multitude de pensées qui s’agitaient dans sa cervelle. Puis il se dressa tout à coup:

—Par saint Georges, M. Grantham, je finis par croire que vous avez raison. Je vois l’affaire entière, à présent. Farthingale n’a jamais été ni enlevé, ni assassiné. Il est parti de sa propre volonté, et a donné cette lettre à Ditson pour qu’elle soit remise à votre fille, Ditson l’a ouverte et lue, puis il s’est décidé, pour l’avantage de ses projets personnels, à se servir des informations qu’elle contenait.

“ Je pense qu’il a d’abord voulu dissimuler les faits, dans l’espoir que leur enchaînement futur pourrait le servir. Puis il s’est rendu compte que l’hypothèse d’un départ secret n’amenait pas ce qu’il attendait et il s’est décidé à représenter le docteur comme ayant été assassiné, et c’est dans ce but qu’il a montré un cadavre quelconque. La mutilation de ce cadavre a été opérée dans le but d’en prévenir l’i-